

À Jeanne

Ces lieux sont purs ; tu les complètes.

Ce bois, loin des sentiers battus,

Semble avoir fait des violettes,

Jeanne, avec toutes tes vertus.

L'aurore ressemble à ton âge ;

Jeanne, il existe sous les cieux

On ne sait quel doux voisinage

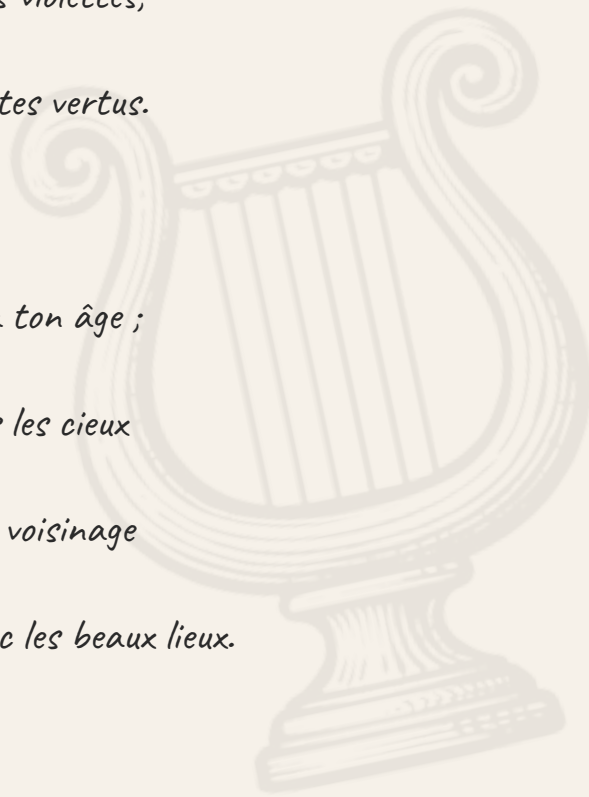
Des bons coeurs avec les beaux lieux.

Tout ce vallon est une fête

Qui t'offre son humble bonheur ;

C'est un nimbe autour de ta tête ;

C'est un éden en ton honneur.



*Tout ce qui t'approche désire
Se faire regarder par toi,
Sachant que ta chanson, ton rire,
Et ton front, sont de bonne foi.*

*Ô Jeanne, ta douceur est telle
Qu'en errant dans ces bois bénis,
Elle fait dresser devant elle
Les petites têtes des nids.*

Victor Hugo (1802-1885)

